

LES CONGRÈS INTERNATIONAUX DES MATHÉMATIENS

Autor(en): **Fehr, H.**

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **39 (1942-1950)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTES ET DOCUMENTS

LES CONGRÈS INTERNATIONAUX DES MATHÉMATICIENS ¹

Les dix premiers congrès

par H. FEHR (Genève).

I. BUT ET ORGANISATION DES CONGRÈS.

Le premier congrès international des mathématiciens a eu lieu à *Zurich* en 1897. Au cours des années précédentes, l'idée d'un congrès avait fait l'objet de nombreux échanges de vues entre mathématiciens; elle avait été soulevée notamment par LAISANT et LEMOINE dans leur périodique *L'Intermédiaire des mathématiciens*. Grâce à sa position centrale, *Zurich* fut choisi comme siège du premier congrès, et c'est là que furent élaborées les bases de l'organisation des futurs congrès internationaux des mathématiciens.

But des congrès. — D'après le règlement établi par le Comité d'initiative, ces congrès ont pour but:

- a) De provoquer des relations personnelles entre les mathématiciens des différents pays;
- b) De donner, dans des rapports ou des conférences, un aperçu de l'état actuel des diverses branches des mathématiques et d'offrir l'occasion de traiter certaines questions d'importance reconnue;
- c) De délibérer sur les problèmes et l'organisation des congrès futurs;
- d) De traiter les questions de bibliographie, de terminologie, etc., au sujet desquelles une entente internationale paraît nécessaire.

Dans ses grandes lignes l'*organisation des congrès* a été fixée par les résolutions suivantes votées par le congrès de *Zurich*:

I. A l'avenir les congrès internationaux des mathématiciens se succéderont à des intervalles de trois à cinq ans. Il sera tenu compte, dans le choix du siège, des vœux légitimes des différents pays.

II. On choisira, à la fin de chaque congrès, la date et le siège du congrès suivant, ainsi que les organes ou les associations chargés de le préparer et de l'organiser.

¹ Extrait du rapport sur *La collaboration internationale dans le domaine des mathématiques*, rédigé sur la demande de l'U.N.E.S.C.O., par H. FEHR, et comprenant les rubriques suivantes: Les congrès internationaux des mathématiciens — La Commission internationale de l'enseignement mathématique — L'Union internationale mathématique — Les conférences internationales de mathématiques — La collaboration internationale dans le domaine de la bibliographie — Conclusions. (Genève, novembre 1946.)

III. Si, par suite de circonstances imprévues, un congrès ne pouvait siéger à la date et au lieu choisis, le comité du dernier congrès aurait la faculté de prendre les dispositions nécessaires à la convocation d'un nouveau congrès. A cet effet il s'entendra avec les organes mentionnés à l'article II.

IV. Chaque congrès peut, lorsqu'il le juge utile pour l'étude de certaines questions de nature internationale, nommer des commissions permanentes dont le mandat dure d'un congrès au congrès suivant.

Les compétences et les attributions de ces commissions sont fixées lors de leur nomination.

V. Le prochain congrès siégera à Paris en 1900. La Société mathématique de France est chargée de sa préparation et de son organisation.

Les *frais généraux*, notamment les frais d'impression des comptes rendus, sont entièrement à la charge du pays qui reçoit le congrès. La finance perçue pour la carte de membre du congrès ne représente qu'une faible partie des recettes. Le Comité d'organisation établit son budget en faisant appel à des subventions de l'Etat, de la municipalité, des banques, des compagnies d'assurance et de la grande industrie.

Ainsi, en nous bornant aux trois derniers congrès, les subventions se sont montées à 446.200 liras à Bologne en 1928, 68.000 francs suisses à Zurich en 1932 et 45.000 Kr. à Oslo en 1936 (celle de la Ville ayant été faite sous la forme d'un dîner offert aux congressistes).

Les *convocations* sont adressées directement à tous les mathématiciens. En outre, afin de faciliter l'obtention de subsides aux frais de voyages souvent très considérables, le Comité d'organisation sollicite l'envoi de délégués officiels en envoyant une invitation aux gouvernements, aux sociétés savantes, aux universités et aux écoles polytechniques.

Les *langues admises* pour les conférences générales et les communications sont l'allemand, l'anglais, le français et l'italien.

II. STATISTIQUE DES CONGRÈS.

Après avoir débuté modestement à Zurich en 1897, les congrès se sont succédé à Paris (1900), Heidelberg (1904), Rome (1908), Cambridge (1912), Strasbourg (1920), Toronto (1924), Bologne (1928), Zurich (1932) et Oslo (1936).

Les mathématiciens allemands n'étaient pas présents à Strasbourg et à Toronto, ces deux congrès étant organisés sous les auspices de l'Union internationale mathématique.

	Pays	Membres ¹	Conférences générales ²	Communi- cations ²
Zurich, 9-11 août 1897	16	204	4	30
Président: C. F. Geiser.				
Paris, 6-12 août 1900	26	232	5	32
Président: Henri Poincaré.				

¹ Ces chiffres correspondent aux mathématiciens inscrits sans tenir compte des personnes accompagnant les congressistes.

² Les *Comptes rendus* des dix premiers congrès forment un ensemble de vingt et un volumes.

	Pays	Membres	Conférences générales	Communi- cations
<i>Heidelberg</i> , 8-13 août 1904	21	336	5	78
Président: H. Weber.				
<i>Rome</i> , 6-11 avril 1908	22	535	10	146
Président: P. Blaserna.				
<i>Cambridge</i> , 22-28 août 1912	28	574	8	122
Président: G. H. Darwin.				
<i>Strasbourg</i> , 22-30 septembre 1920	27	200	5	79
Président: Emile Picard.				
<i>Toronto</i> , 11-16 août 1924	33	526	8	241
Président: J. C. Fields.				
<i>Bologne</i> , 3-10 septembre 1928	36	836	16	330
Président: S. Pincherle.				
<i>Zurich</i> , 4-12 septembre 1932	35	667	20	256
Président: R. Fueter.				
<i>Oslo</i> , 13-18 juillet 1936	35	487	20	205
Président: C. Störmer.				

Répartition des membres des congrès par pays.

	Bologne 1928	Zurich 1932	Oslo 1936
Afrique du Sud (Union de l')	—	2	2
Allemagne	76	118	35
Argentine	7	—	—
Australie	—	—	1
Autriche	9	10	10
Belgique	10	7	9
Brésil	2	—	—
Bulgarie	5	3	2
Canada	4	2	7
Chine	—	3	1
Danemark	9	6	22
Egypte	2	5	3
Espagne	11	10	8
Esthonie	—	—	1
Etats-Unis	52	66	86
Finlande	2	3	8
France	56	69	29
Grande-Bretagne	47	37	48
Grèce	8	5	4
Guatemala	1	—	—
Hongrie	22	12	5
Inde	5	2	3
Iran	—	1	2
Irlande	2	4	6
Islande	—	—	1
Italie	336	64	5
<i>A reporter</i>	666	429	298

	Bologne 1928	Zurich 1932	Oslo 1936
<i>Report</i>	666	429	298
Japon	11	3	4
Lituanie	1	—	—
Lettonie	1	1	3
Mexique	—	1	—
Norvège	8	9	59
Pays-Bas	9	16	15
Palestine	6	2	5
Pologne	31	20	25
Portugal	—	2	—
Roumanie	11	7	9
Suède	4	5	26
Suisse	29	144	20
Tchécoslovaquie	15	12	10
Turquie	2	2	—
U. R. S. S.	37	10	11
Yougoslavie	5	4	2
Totaux	836	667	487

III. RÉOLUTIONS ET VŒUX ADOPTÉS PAR LES CONGRÈS.

Heidelberg (1904). — Sur la proposition des sections d'histoire et d'enseignement:

1^o. Le Congrès appuie la démarche faite à la « Carnegie Institution » en faveur de la publication d'une édition des œuvres complètes d'Euler.

2^o. Vœu en faveur de la création de chaires universitaires d'histoire des sciences mathématiques et de l'introduction de notions d'histoire des sciences dans l'enseignement secondaire supérieur.

3^o. Le Congrès exprime sa plus vive sympathie aux efforts des mathématiciens tendant à obtenir partout les moyens indispensables aux études mathématiques sous leur forme moderne (nombre suffisant de chaires, bibliothèques bien fournies, salles de dessin, salles de travaux pratiques, installations pour appareils de projection, collections de modèles, etc.), et émet le vœu que les gouvernements et autorités scolaires donnent aux mathématiciens l'appui qui leur est nécessaire.

Rome (1908). — 1^o. Commission internationale de l'enseignement mathématique. — « Le Congrès ayant reconnu l'importance d'un examen comparé des méthodes et des plans d'études de l'enseignement mathématique dans les écoles secondaires des différentes nations, confie à MM. KLEIN, GREENHILL et FEHR le mandat de constituer une Commission internationale qui étudiera ces questions et présentera un rapport d'ensemble au prochain congrès. »

2^o. Vœu en faveur d'une unification des notations vectorielles. (Sans résultat.)

3°. Œuvres d'Euler. — Reconnaissant l'importance pour les mathématiques pures et appliquées de la publication des œuvres d'Euler, le Congrès salue avec reconnaissance l'initiative de la Société helvétique des Sciences naturelles et émet le vœu qu'elle obtienne la collaboration des mathématiciens des diverses nations; il prie l'Association internationale des Académies et spécialement les Académies de Berlin et de Saint-Petersbourg qui ont compté Euler au nombre de leurs membres de prêter leur appui à cette publication.

Cambridge (1912). — 1°. Commission internationale de l'enseignement mathématique. — « Le cinquième Congrès international des mathématiciens adresse ses remerciements aux gouvernements, aux institutions et aux personnes qui ont accordé leur aide à la Commission internationale de l'enseignement mathématique; décide de prolonger les pouvoirs du Comité central composé de MM. F. KLEIN (Goettingue), Sir George GREENHILL (Londres) et H. FEHR (Genève) et, suivant la requête qui lui a été adressée, d'adjoindre à ce Comité M. David Eugène SMITH (New-York);

» prie les délégués de bien vouloir continuer leurs offices en s'assurant la coopération de leurs gouvernements respectifs et en poursuivant leurs travaux;

» et invite la Commission à présenter un rapport ultérieur au 6^e Congrès international et à organiser dans l'intervalle telles réunions que les circonstances lui dicteront. »

2°. Œuvres d'Euler. — Comme suite aux vœux exprimés par les deux précédents congrès, le 5^e Congrès international des mathématiciens adresse ses plus chaleureux remerciements à la Société helvétique des Sciences naturelles d'avoir entrepris cette grande publication et lui exprime sa reconnaissance pour la forme magistrale qu'elle a donnée aux cinq volumes déjà parus. Le Congrès espère que le monde scientifique et tout particulièrement les grandes académies continueront à donner à la Commission Euler l'appui dont elle pourra avoir besoin.

Bologne (1928). — 1°. Commission internationale de l'enseignement mathématique. — Le Congrès décide de proroger les pouvoirs du Comité central, composé actuellement de MM. David Eugène SMITH (New-York), président, CASTELNUOVO (Rome) et HADAMARD (Paris), vice-présidents, H. FEHR (Genève), secrétaire général, et qui devra être complété par l'adjonction d'un cinquième membre, désigné par cooptation. Il prie le Comité central de compléter la Commission de manière que toutes les nations participant au Congrès y soient représentées, et de s'assurer la coopération de leurs gouvernements. — [Le Comité central a désigné comme cinquième membre M. le professeur W. LIETZMANN, Goettingue.]

2°. Parmi les vœux formulés par les sections, signalons le vœu en faveur de la concentration dans quelques périodiques des mémoires concernant le Calcul des probabilités et ses applications, ainsi que la création d'un bulletin fournissant des résumés de toutes les publications parues dans toutes les langues sur le Calcul des probabilités.

Zurich (1932). — 1°. Commission internationale de l'enseignement mathématique. — Le Congrès invite la Commission à poursuivre ses travaux. Jusqu'au Congrès de 1936, le Comité central se composera de

M. J. HADAMARD, président; MM. P. HEEGARD (Oslo), W. LIETZMANN (Goettingue), G. SCORZA (Naples), vice-présidents; H. FEHR (Genève), secrétaire général. Il pourra désigner un ou plusieurs vice-présidents, un secrétaire adjoint et d'autres membres, entre autres M. E. H. NEVILLE (Reading, Angleterre); il pourra nommer des membres honoraires.

2°. Médaille Fields. — Le Congrès de Zurich accepte avec de vifs remerciements l'offre de feu le professeur FIELDS de faire distribuer par les congrès internationaux tous les quatre ans deux médailles en or à deux mathématiciens.

3°. A la suite de l'opposition manifestée par quelques mathématiciens à l'égard de l'Union internationale mathématique, le Congrès adopte la résolution suivante: « Une commission internationale sera constituée pour étudier à nouveau les rapports entre les mathématiciens des différents pays et pour faire au prochain Congrès une proposition pour la réorganisation de ces rapports. Le président du Congrès actuel est chargé de désigner les membres de cette commission. »

Oslo (1936). — 1°. La commission ci-dessus était composée de MM. SEVERI, président, ALEXANDROFF, BLASCHKE, BOHR, FÉJÈR, JULIA, MORDELL, TERRADAS, DE LA VALLÉE-POUSSIN, VEBLÉN et ZAREMBA. — M. Julia, rapporteur, donne lecture du texte adopté par la commission: « La Commission nommée par le Congrès de Zurich a vivement regretté l'absence de son président, M. Severi. Elle n'a pu, pour diverses raisons, arriver à un accord unanime sur la question d'une organisation internationale des mathématiciens. Elle souhaite que dans l'avenir la question posée puisse recevoir une solution. »

2°. Le Congrès invite la Commission internationale de l'enseignement mathématique à poursuivre ses travaux.

3°. Le Congrès accepte l'invitation de l'American Mathematical Society de tenir le prochain congrès aux Etats-Unis en 1940¹.

¹ En raison de la seconde guerre mondiale, le congrès a dû être reporté à l'année 1950.